

N° 46

JACQUES NÈVE
Horloger d'Art

+ 32 477 27 19 08 - jneve@horloger.net - www.horloger.net

ANTOINE THIOUT

PENDULE « OBÉLISQUE » AUX ATTRIBUTS MILITAIRES



Circa 1760

Signée sur le cadran et sur la platine arrière

THIOUT A PARIS

H. 54 cm , L. 23 cm, P. 23 cm

Bibliographie de référence : Tardy, *Dictionnaire des horlogers français*, Paris, 1972 ; Jean-Dominique Augarde, *Les ouvriers du Temps, La pendule à Paris de Louis XIV à Napoléon Ier*, Genève, 1996.













ANTOINE THIOUT

PENDULE « OBÉLISQUE » AUX ATTRIBUTS MILITAIRES

Circa 1760

Signée sur le cadran et sur la platine arrière THIOUT A PARIS

Très curieuse pendule obélisque avec tous ses attributs militaires : cuirasse et casque enpanaché sur fond de trophées d'armes et de faisceau de drapeaux et étendards, les côtés sans la cuirasse ni casque, surmontée d'un boulet sur son reposoir, et montée sur un ensemble de 5 canons empilés, par-dessus la base en prolongement. Le cadran de la pendule à l'avant, un médaillon avec portrait d'homme roux et barbu en turquerie à l'arrière.

Le boulet à l'amortissement et les canons en base en bronze ciselé doré, le bâti principal en bronze ciselé doré sur un fond peint en faux marbre, la base en chêne avec filets dorés et fond peint en faux marbre également. (La partie en bois postérieure, vers 1850 probablement)

Le cadran en émail à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les cinq minutes, les aiguilles très finement découpées, gravées et dorées.

Le mouvement de forme à pyramide tronquée, fabriqué et monté spécialement pour cette pendule, avec échappement à verge monté tout en haut, le mouvement en haut et la sonnerie en bas, contrôlée par une roue de compte et frappant un timbre en airain. Suspension à fil. Autonomie 3 semaines.

Cette pendule remarquable est probablement un exemplaire unique, il en a toutes les caractéristiques : mouvement spécialement conçu à cet usage, qui porte encore toutes les marques de tracé des engrenages, repentis dans les platines, montage très inhabituel nécessitant le mouvement penché vers l'arrière, et montage du cadran en finale par l'avant.

Notre modèle est bien antérieur aux modèles classiques de pendules « obélisque » qui ne commencèrent à apparaître que sous Louis XVI vers 1780 au plus tôt. (voir Annexe)

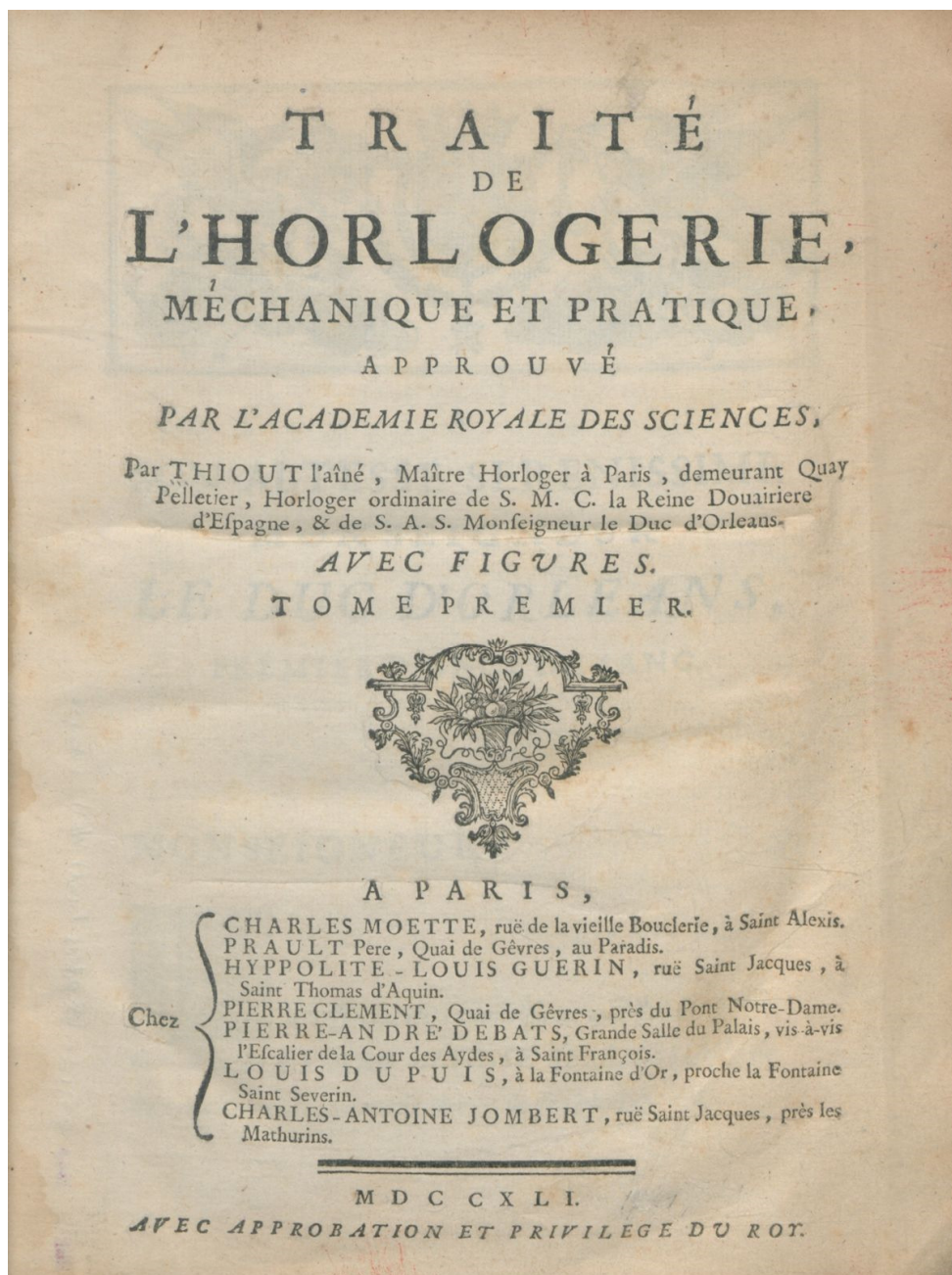
Il s'agit probablement d'un souvenir régimentaire pour un officier supérieur, et laisse planer le mystère quant à son destinataire. Et qui est le personnage enturbanné ?

H. 54 cm , L. 23 cm, P. 23 cm





Antoine Thiout, dit l'Aîné (1694-1767). Compagnon à Paris en 1715, reçu en 1724, probablement par privilège de l'Hôpital de la Trinité. Garde-Visiteur de 1742 à 1745, Horloger de la Reine Douairière d'Espagne, puis Horloger Ordinaire du Duc d'Orléans en 1752. Etabli Enclos de la Trinité, puis Rue du Four, puis Quai Pelletier. Brillant horloger, il présenta de nombreuses inventions à l'Académie des Sciences, notamment dans les domaines des pendules à équation et des horloges marines. Il réalisa aussi des outils dont des machines à tailler les fusées. Il publia son fameux *Traité d'Horlogerie* en 1741, ouvrage qui fait toujours référence de nos jours.



Annexe



Autres modèles de pendules « Obélisque », vers 1780 ou plus tard.